Deux nouvelles espèces de Pleurothallidinae (Orchidaceae) d'Espírito Santo, Brésil[a]

Guy R. Chiron[1] & Nelson Sanson[2]

Mots clés : Brésil, *Mata Atlântica*, *Octomeria*, *Pabstiella*, *Pleurothallis*.

Résumé

Deux taxons nouveaux originaires de l'état d'Espírito Santo sont proposés, illustrés et décrits l'un dans le genre *Octomeria*, l'autre dans le genre *Pabstiella*.

Abstract

Two new species of Pleurothallidinae (Orchidaceae) from Espírito Santo, Brazil – Two novelties are proposed, illustrated and described, one within *Octomeria*, and another one within *Pabstiella*.

Resumo

Duas novidades originarias do Espírito Santo são aqui propostas. Elas são ilustradas e descritas, uma no gênero *Octomeria* e outra no gênero *Pabstiella*.

L'étude des représentants de la sous-tribu Pleurothallidinae (Orchidaceae) dans l'Etat d'Espírito Santo, et plus particulièrement dans les forêts de la Serra do Castelo, continue à fournir des nouveautés. Ici nous nous intéressons à deux plantes collectées par l'un d'entre nous dans la région de Conceição do Castelo. L'une est un membre du genre *Octomeria* R. Brown. L'autre est un *Pleurothallis sensu lato*. Ce genre polyphylétique a, ces dernières années, été divisé en plusieurs

a : manuscrit reçu le 6 octobre 2009, accepté le 3 novembre 2009.

genres, mais tous les auteurs ne s'accordent pas sur une taxinomie unique. En l'occurrence, nous choisissons de décrire notre nouvelle espèce dans le genre *Pabstiella* Brieger & Senghas.

Octomeria sulfurea Chiron & N. Sanson, *sp. nov.*

Species haec Octomeria caetensis Pabst et Octomeria decumbens Cogniaux similis est. Plantis majoribus, inflorescenciis paucioribus, ovario pedicellato breviore, floribus duplo minoribus, labelli lobis lateralibus minoribus et labelli lobo intermedio ovato, Octomeria caetensis differt. Plantis minoribus, foliis angustioribus, inflorescenciis unifloris, ovario breviore, flore minore concoloreque, sepalis latioribus et labello bene distincto, Octomeria decumbens differt.

Holotype : Brésil, Espírito Santo, près du Mun. de Conceição do Castelo, collecté en 2003 par Nelson Sanson, sn, ex *Chiron09444,* fleuri en culture à Conceição do Castelo en mai 2009 (holotypus : MBML, isotype : LY).

Etymologie : (latin *sulfureus,* jaune soufre) l'épithète spécifique fait référence à la couleur des fleurs.

Distribution géographique et habitat : cette espèce a été trouvée en un exemplaire unique dans une forêt de la *Mata Atlântica,* à environ 900 m d'altitude. La forêt est dense, sur un sol humide et le climat moyen. Des plantes similaires, très probablement conspécifiques, ont été collectées dans des forêts moins denses, toujours en Espírito Santo, vers 950-1 000 m d'altitude dans une région froide et vers 750 m d'altitude dans une région au climat doux.

Description : plante épiphyte cespiteuse à rhizome plutôt court et racines cylindriques, fines, blanches, 0,6 mm de diamètre ; tiges secondaires espacées d'environ 3 mm, cylindriques à très légèrement évasées vers le haut, 4,5-5,5 cm de longueur, 0,7-0,8 mm de diamètre à la base, jusqu'à 1,1 mm au sommet, 4-5 articulées, couvertes de gaines amplexicaules, vite sèches, décorées de petites taches noires, la supérieure entourant la base de la feuille, unifoliées ; feuilles charnues, cylindriques, canaliculées, fines, aiguës, 8-10 cm de longueur, jusqu'à 2,2 mm de diamètre ; inflorescences uniflores en fascicules à la base de la feuille, très peu nombreuses, jamais plus d'une en fleur à la fois ; pédicelle environ 2 mm de longueur, 0,2 mm de diamètre, bractée florale un peu plus courte que le pédicelle, évasée,

ovaire court, légèrement conique, 1-1,1 mm de longueur sur 0,6 mm de diamètre sous la base de la fleur ; fleur petite, non résupinée, jaune soufre uniforme, immaculée, glabre ; sépales ovales, arrondis à l'apex, trinervurés, à marges lisses, le dorsal 4-4,2 x 1,9-2,0 mm, les latéraux légèrement plus courts, 3,7 mm de longueur ; pétales ovales, uninervurés, obtus, presque aussi longs que le sépale dorsal, un peu plus étroits, 3,8 x 1,5 mm ; labelle sub-panduriforme étalé, onguiculé, onglet long et large, 0,58 x 0,42 mm, limbe trilobé, lobes latéraux petits, arrondis, plus larges que longs, 0,35 x 0,6 mm, redressés en position naturelle, lobe médian largement ovale, rétus, 1,3 x 1,2 mm, labelle orné dans sa partie centrale de deux carènes en relief, en tout 2,5 x 1,2 mm ; colonne svelte, légèrement arquée, 2,3 x 0,5 mm environ, 0,3 mm d'épaisseur à la base, 0,38 mm au sommet, anthère hémisphérique.
Voir figure 1 et photographies page 15.

Discussion : cette espèce fait partie du groupe d'espèces proches de *Octomeria geraensis* Barbosa Rodrigues, caractérisé par des plantes relativement grandes, des feuilles cylindriques, des pétales obtus et un labelle trilobé et dans lequel on trouve notamment *O. decumbens* Cogniaux et *O. caetensis* Pabst, les deux espèces les plus voisines de *O. sulfurea* sur le plan morphologique.

Octomeria decumbens a été décrit par Cogniaux sur la base d'une plante dessinée, mais non décrite, par oubli, par Barbosa Rodrigues sous le nom de *O. caespitosa*, originaire de l'état de Rio de Janeiro. Cette espèce a, depuis, été observée plus au sud (états de São Paulo et du Paraná) et plus à l'ouest (Minas Gerais), mais n'a, à notre connaissance, jamais été signalée pour l'Espírito Santo. C'est une plante généralement plus forte, avec une hauteur de 14 à 22 cm et des feuilles de 4 à 7 mm de largeur ; les feuilles sont plus de 2 fois plus longues que les tiges ; les inflorescences sont multiflores (10-15 fleurs contemporaines) ; l'ovaire est nettement plus long ; la fleur est un peu plus grande, blanche ou jaunâtre avec les sépales et les pétales marqués de deux lignes pourpres caractéristiques de cette espèce ; les sépales sont un peu plus longs et surtout nettement plus étroits (rapport longueur sur largeur maximale 2,8 *versus* 2,1) ; le labelle est bien différent, avec un onglet court, des lobes latéraux nettement plus longs et un lobe médian sub-circulaire.

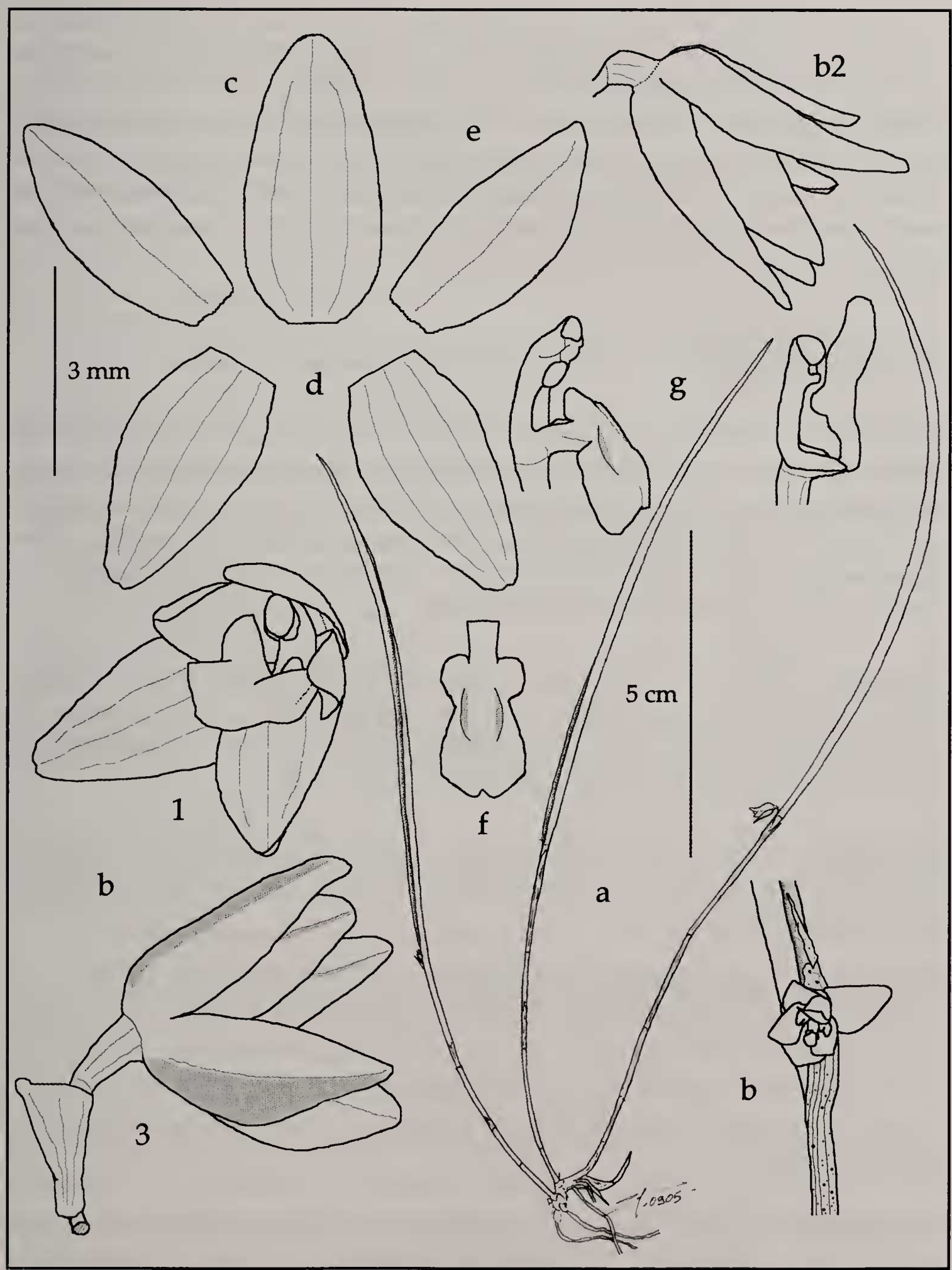

Fig. 1 : *Octomeria sulfurea* Chiron & N. Sanson

a : plante – b : inflorescence et fleur – c : sépale dorsal – d : sépales latéraux – e : pétales – f : labelle – g : colonne et labelle

dessin G. Chiron, mai 2009, d'après type, *Chiron09444*

Le type d'*Octomeria caetensis* est originaire du Paraná et cette espèce ne semble pas avoir été observée ailleurs depuis. Les plantes sont plus petites, avec des feuilles 2-3 fois plus longues que les tiges, des inflorescences en fascicule plus nombreuses, un ovaire pédicellé plus long ; les fleurs sont du même jaune mais 2 fois plus grandes, avec un sépale dorsal de 8 mm de longueur ; la base du labelle est ronde et subsessile, les lobes latéraux grands et ornés d'une carène, le lobe médian plus large que long.

Pabstiella lobiglossa Chiron & N. Sanson, *sp. nov.*

Haec species Pabstiella pellifeloides (Barbosa Rodrigues) Luer et Pabstiella fasciata (Seehaver) Luer similis est. Plantis majoribus, foliis unicoloris, ovario pedicellato breviore, flororum colore bene differente, petalis longioribus et labello muricato, Pabstiella fasciata differt. Caulibus secundaris brevioribus, foliis angustioribus, ovario pedicellato breviore, labello angustiore muricatoque, et flororum colore, Pabstiella pellifeloides differt.

Holotype : Brésil, Espírito Santo, Mun. de Muniz Freire, près de Piaçú, collecté en 2007 par Nelson Sanson, collectionneur de plantes de Conceição do Castelo, sn, ex *Chiron09443*, fleuri en culture à Conceição do Castelo en mai 2009 (holotype : MBML, isotype : LY).

Etymologie : (latin *lobus*, lobe et *glossa*, langue) l'épithète spécifique fait référence à la présence de lobes latéraux sur le labelle des fleurs, absents chez les espèces sœurs.

Distribution géographique et habitat : pour l'instant, cette espèce n'est connue que de la localité type. Elle a été trouvée en un seul exemplaire, dans une petite forêt peu dense de la *Mata Atlântica*, sur un sol un peu sec, en un lieu extrêmement pauvre en végétaux, non loin d'un cours d'eau. Cette forêt se situe à une altitude de 750-900 m. La plante fleurit pendant plusieurs mois.

Description : plante épiphyte cespiteuse ; rhizome court, fin ; tige secondaire cylindrique, 25 mm de longueur, 1 mm de diamètre, uniarticulée, couverte d'une gaine glabre lâche, vite sèche ; feuille coriace, à base atténuée en pseudo-pétiole canaliculé d'environ 20 mm de longueur et à limbe elliptique, plat, 57 x 17 mm, aigu, brièvement encoché à l'apex ; inflorescence plus courte que la feuille, prenant naissance à la base de la

feuille dans une spathe courte, d'environ 1,5 mm de longueur, chaque pousse pouvant donner naissance à 1-2 inflorescences, une seule en fleur à la fois ; pédoncule 25-30 mm, filiforme, glabre et nu, racème filiforme en zigzag de 6-8 fleurs, croissant pendant plusieurs mois, avec une seule fleur ouverte à tout moment, et un bouton apical, distance entre deux fleurs successives environ 6,5-7 mm ; bractées florales amplexicaules, courtes, 2 mm de longueur ; pédicelle filiforme long de 5-6 mm, ovaire cylindrique, faisant un angle d'environ 20° avec le pédicelle, 1,7-1,8 mm de longueur, 0,7 mm de diamètre ; fleur dans l'axe de l'ovaire, peu ouverte, d'environ 6,5 mm de longueur, de couleur sombre, les sépales jaune orange verdâtre, très généreusement tachés de rouge marron foncé presque noir à l'extérieur, de cette même couleur à l'intérieur à l'exception des marges, jaune verdâtre, pétales, labelle et colonne rouge marron foncé ; sépales à contour ligulé en position naturelle, obovales étalés, uni-carénés au dos, obtus arrondis à l'apex, le dorsal 6,5 x 2,6 mm, la partie apicale densément et brièvement pubescente, la partie basale concave, les latéraux soudés, sur les trois quarts basaux, en une lame de 5,7 x 3,4 mm, densément et brièvement pubescente sur les marges ; pétales un peu plus courts que les sépales, rhomboïdes onguiculés, sub-aigus à l'apex, 3,6-3,8 x 2,2 mm, glabres, à surface imperceptiblement verruqueuse ; labelle légèrement plus long que les pétales, longuement et largement onguiculé, limbe linguiforme en position naturelle, trilobé, les lobes latéraux petits, ronds, placés à la base du limbe, 0,3 mm de longueur, lobe principal ovale trulliforme, arrondi à l'apex, les marges latérales redressées en position naturelle, disque orné de trois crêtes longitudinales, partie apicale et marges du disque couvertes d'aspérités, dimensions globales du labelle 4,4 x 1,8 mm ; colonne à peine courbée, fine, 4 mm de longueur, 0,53 mm de diamètre à la base, ornée au sommet de deux grandes ailes à marges irrégulières, pied peu prononcé ; anthère, en forme de casque, et cavité stigmatique ventrales.
Voir figure 2 et photographies page 15.

Discussion : *Pabstiella lobiglossa* fait partie d'un groupe bien homogène, constitué d'une dizaine d'espèces, caractérisé par des plantes de taille moyenne à grande (5-20 cm), des tiges bien développées mais toutefois plus courtes que les feuilles, des feuilles elliptiques-ovales, relativement étroites (avec un rapport longueur sur largeur de 3-5), rétrécies à la base en pseudo-pétiole, des inflorescences fractiflexes, avec un pédoncule filiforme, ne produisant que peu de fleurs, s'ouvrant généralement l'une après l'autre, peu ouvertes, l'intérieur des sépales densément et brièvement

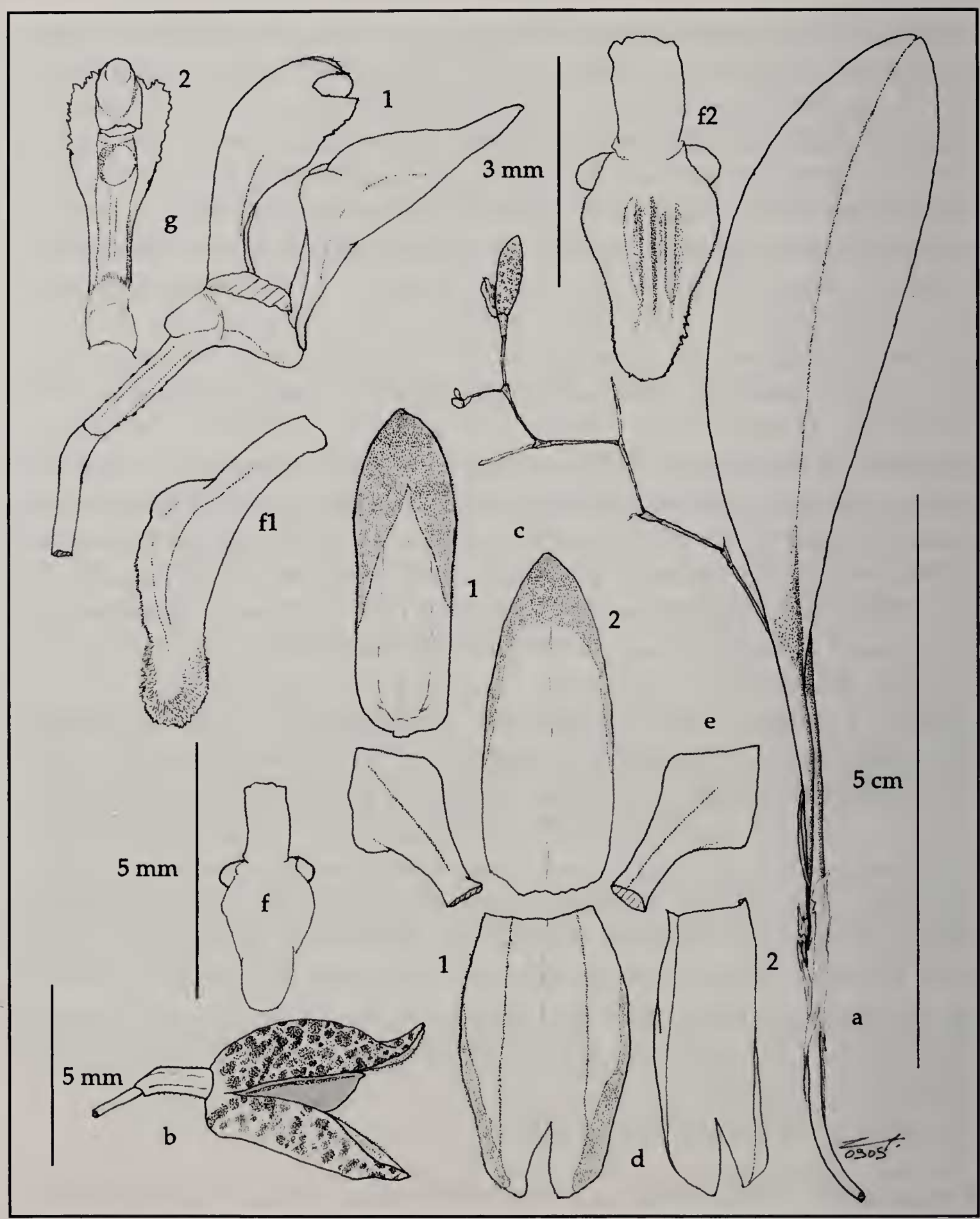

Fig. 2 : *Pabstiella lobiglossa* Chiron & N. Sanson

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal (1 : en position naturelle – 2 : aplati) – d : sépales latéraux (1 : vue intérieure, aplatis – 2 : vue extérieure, en position naturelle) – e : pétales – f : labelle – g : colonne (1 vue de côté, avec labelle – 2 : vue de face)

dessin G. Chiron, mai 2009, d'après type, *Chiron09443*.

pubescent, des pétales ovales angulés, onguiculés et un labelle entier à vaguement trilobé. Couleur des fleurs : extérieur des sépales jaune, jaune orange ou plus ou moins verdâtre, strié longitudinalement ou plus ou moins densément ponctué de pourpre foncé, rarement immaculé, pétales et labelle tantôt clairs et tachetés de pourpre foncé, tantôt uniformément pourpre foncé.

De par la conformation générale des fleurs, notre nouvelle espèce se rapproche principalement de *Pabstiella pellifeloides* (Barbosa Rodrigues) Luer ou de *Pabstiella fasciata* (Seehaver) Luer. Toutefois cette dernière espèce se distingue par la couleur des fleurs, relativement claire, avec des sépales marqués de 3 stries pourpre foncé, et des pétales et un labelle finement ponctués de cette couleur, par une taille de plante plus modeste (5-8 cm de hauteur), par ses feuilles tachetées de pourpre au dos, par un pédicelle nettement plus long (10-15 mm *versus* 5-6), des pétales relativement plus courts et un labelle lisse. *P. pellifeloides* se distingue par des tiges secondaires relativement plus longues (environ deux fois plus courtes que la feuille *versus* trois fois), des feuilles plus larges, des pédicelles beaucoup plus longs (environ 20 mm), un labelle nettement plus large et lisse ; la couleur des fleurs est moins éloignée que chez la précédente espèce mais est cependant bien différente avec une couleur de fond du sépale dorsal et des pétales plus claire.

Octomeria sulfurea faz parte dum grupo de espécies próximas a *Octomeria geraensis* Barbosa Rodrigues, distinguido por plantas bastante grandes, folhas cilindricas, pétalas obtusas e um labelo trilobado. Em particular, pertencem a este grupo *O. decumbens* Cogniaux e *O. caetensis* Pabst, as duas espécies morfologicamente mais aparentadas a *O. sulfurea.*

Octomeria decumbens foi descrita por Cogniaux a partir duma planta desenhada, mas não descrita, por Barbosa Rodrigues como *O. caespitosa,* originária do estado do Rio de Janeiro. Desde então, esta espécie foi achada mais ao sul (estados de São Paulo e Paraná) e mais a loeste (Minas Gerais) mas não no Espírito Santo. Trata-se duma planta geralmente mais robusta,

com uma altura de 14-22 cm e folhas largas de 4-7 mm; as folhas são duas vezes mais compridas que os caules; as inflorescências têm 10-15 flores contemporâneas; o ovário é nitidamente mais comprido; a flor é um pouco mais grande, branca ou amarelada com duas riscas purpúreas nas sépalas e pétalas, características dessa espécie; as sépalas são um pouco mais compridas e, sobretudo, nitidamente mais estreitas; o labelo é bem diferente, com uma unha curta, lobos laterais nitidamente mais compridos e um lobo terminal sub-circular.

O tipo de *Octomeria caetensis* é originário do Paraná e a espécie parece não ter sido observada em outro lugar desde então. As plantas são menores, com folhas 2-3 vezes mais compridas que os caules, inflorescências fasciculadas mais numerosas, um ovário pedicelado mais comprido; as flores são da mesma cor amarela mais duas vezes mais grandes, com uma sépala dorsal de 8 mm de comprimento; a base do labelo é redonda e sub-séssil, os lobos laterais são grandes e ornados com uma carena, o lobo terminal mais largo do que comprido.

Pabstiella lobiglossa pertence a um grupo bem homogêneo, com uma dezena de espécies, distinguido por plantas de tamanho médio até grande (5-20 cm), caules bem desenvolvidos porem mais curtos do que as folhas, folhas elípticas-ovais, bastante estreitas, estreitadas na base num pseudo-pecíolo, inflorescências com un pedúnculo muito fino, crescendo constantemente em zigzag durante meses, com poucas flores, muitas vezes com uma única flor aberta perto do ápice, flores pouco abertas, interior das sépalas densamente e brevemente pubescente, pétalas ovais-anguladas cum uma unha, labelo inteiro ou pouco trilobado. Cor das flores : extérior das sépalas amarelo, amarelo-laranja ou mais ou menos esverdeado, muitas vezes com riscas longitudinais ou manchas purpúreas escuras, raramente imaculado; pétalas e labelo as vezes claros com manchas purpúreas escuras, as vezes completamente purpúreos escuros.

Pela conformação geral das flores, nossa espécie nova aproxima-se principalmente de *Pabstiella pellifeloides* (Barbosa Rodrigues) Luer ou de *Pabstiella fasciata* (Seehaver) Luer. Porem esta última espécie distingue-se pela cor das flores, bastante clara com tres riscas longitudinais purpúreas escuras nas sépalas e com pontos da mesma cor nas pétalas e no labelo,

pelo tamanho menor das plantas (5-8 cm de altura), pelas folhas com pontos purpúreos na face posterior, por pedicelos nitidamente mais compridos (10-15 mm *versus* 5-6), pétalas comparativamente mais curtas e labelo liso. *P. pellifeloides* distingue-se por caules comparativamente mais compridas, folhas mais largas, pedicelos muito mais compridos (cerca 20 mm), labelo nitidamente mais largo e liso; a cor das flores é mais parecida, porem bem diferente: a cor de fundo das sépalas e das pétalas é mais clara.

ph. page 15 : Guy Chiron

[1] : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 Villeurbanne Cedex (France)
g.r.chiron@wanadoo.fr
[2] : Rue Moises Belisario, Estrada Cachoeira do Vargas, Conceição do Castello, ES – CEP 29370-000 (Brésil)

Corrigendum

Dans le numéro 9(4), la légende de la figure 1 de l'article « Un nouvel hybride naturel de Catasetum de l'Etat de São Paulo (Brésil) », page 203, est bien entendu *Catasetum ×evangelistae* V.P. Castro & Carr et non *Cattleya ×evangelistae*.